

Balade découverte de Condom « Côté Nature » APPLI TENAREZE TOUR

Départ devant le Camping de Gauge



1- TOP DEPART Bienvenue

Bonjour et bienvenue à la Base de Loisirs de Gauge. Nous vous proposons une balade découverte de Condom « Côté Nature ».

Pour arriver ici, vous avez certainement emprunté le **Boulevard St Jacques**.

Savez-vous que ce boulevard occupe l'emplacement d'un ancien méandre de la Baïse ?

La Baïse, la Baïse... mais d'où vient ce nom étrange ?

La **rivière Baïse** était désignée par Vanesia au IV^e siècle, dans l'itinéraire d'Antonin et l'itinéraire de Bordeaux à Jérusalem. Le mot Baïse est un hydronyme préceltique désignant l'eau : Banitia (issu d'une base -ban et du suffixe latin -itia). En gascon, le -n intervocalique tombe et donne Baïtia qui deviendra Baïse.

Approchez de l'eau...

Voyez ce canal, longez-le et découvrez la rive gauche de la Baïse.



2- La maison éclésièrre

Voici l'histoire de la Baïse...

La **Baïse** est une rivière de 190 km formée par la Grande et la Petite Baïse.

Elle prend sa source sur le plateau de Lannemezan. En Lot-et-Garonne, elle s'enrichit de la Gélise avant de rejoindre la Garonne près d'Aiguillon.

La vallée de la Baïse est une voie de communication importante. Il semble que dès le VI^e siècle, la rivière ait été utilisée. Des archives du XIII^e siècle évoquent un faible trafic à cause d'un écoulement incertain.

La canalisation de la « Bayse » est longtemps restée embryonnaire. Le mince filet d'eau issu du plateau de Lannemezan ressemblait en été à un oued. La navigation ne durait que deux mois en saison froide. C'est à cette époque que l'aménagement de la haute Baïse, entre Condom et Saint-Jean-Poutge a été effectué.

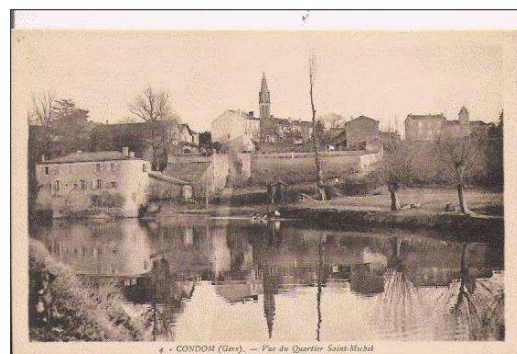
Le **7 janvier 1839**, les premières gabarres atteignent Condom.

La jonction avec le canal latéral, à Buzet a été inaugurée en **1850**, grâce à un magnifique pont-canal et à une écluse de descente.

En **1862**, la canalisation d'une rivière pyrénéenne, la Neste, a permis à 17 rivières déficitaires, dont la Baïse, d'être soutenues à l'étiage.

En **1877**, la Baïse est navigable jusqu'à St Jean Poutge.

Longez les bords de Baïse puis quittez les berges pour monter les marches qui vous mènent dans les pas des pèlerins, sur le GR65, la voie du Puy, qui relie Condom à St Jacques de Compostelle.



Grosjean

www.delcampe.net





3- L'église Saint-Jacques

A l'origine, l'église était de construction romane et était étroitement liée à un hôpital qui fut construit au début du 14^e siècle. C'est la confrérie de Saint-Jacques qui est la base de la fondation de cet hôpital qui servait de relais sur la route du pèlerinage vers St Jacques de Compostelle.

L'église fut en partie détruite lors des guerres de religion. Au 17^e siècle, elle servit de refuge aux pestiférés. En 1769, une violente crue de la Baïse a presque totalement détruit l'édifice, et seule la chambre voûtée du 14^e siècle résista. Elle fut reconstruite dans l'année, mais pas l'hôpital.

Le décor actuel intérieur de cette église est du style néoclassique de qualité. Le chœur se révèle être du style Louis XVI.



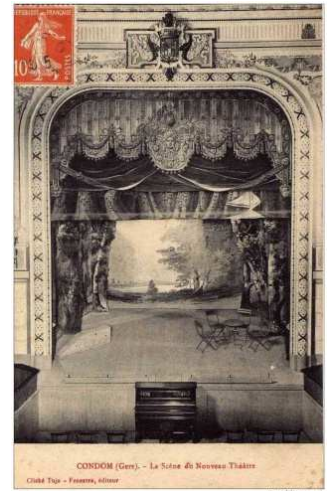
4- L'ancien couvent des Carmes

Vous marchez en surplomb de la Baïse, à proximité du site de l'ancien **couvent des Carmes**, devenu en partie **théâtre municipal** :

Situé sur la rive gauche, cet ancien couvent très modifié laisse apparaître quelques éléments gothiques qui peuvent être contemporains de l'hôpital de Compostelle.

Après quelques essais de levée de terre infructueux, Mrs Faget et Lapeyre édifient en 1841, une belle digue, (« polder ») pour protéger le cimetière et le jardin des Carmes des crues de la rivière. Bien national, cet édifice deviendra un magasin de vivres puis une auberge. Monsieur Ladevèze l'achète en 1884. Dans l'ancien cimetière on y installe un chantier de construction de gabarres et par la suite, une usine de cotonnade avant de voir s'installer la maison d'un négociant en armagnac.

En 1902, la ville rachète une partie des bâtiments pour y installer le théâtre qui se dévoile sous vos yeux. Avancez jusqu'au pont.



5- Le Pont des Carmes

Entièrement reconstruit entre 1822 et 1830, ce pont est moins ancien que celui de Barlet. Pavé en 1638, il avait la particularité de porter une petite chapelle dédiée à Ste Catherine d'Alexandrie (patronne des bateliers). Pendant la révolution, il était baptisé « Pont Marat ».

Traversez le pont, en direction du port.



6- Le Port de Condom et la cale des Escots

En **1913**, 749 bateaux sont comptabilisés au port de Condom, pour un total de 43 315 tonnes de marchandise.

Sur le port de Condom se croisent vins, eaux de vie, fer, charbon, graves de Garonne, pierre de taille, plâtre, chaux et produits coloniaux. Cette ouverture vers « les deux mers » a assuré au XIX^e siècle la prospérité du commerce de l'armagnac...

C'est à cette époque que s'installent des maisons prestigieuses telles que Duran, Dubourdieu, Janneau, Du Vignau. Des chais de vin s'ouvrent sur la Baïse, devenant le quai Paul Buzon, du nom du propriétaire des terrains qui ont été aménagés en 1820.

Le déclin : Mais la Baïse est passée à côté de l'essor du trafic sur le canal latéral puisque c'est très tardivement que les écluses sont passées à 40 mètres pour les péniches au gabarit Freycinet de 250 tonnes. Il y a d'autres causes à l'abandon de la voie d'eau : l'essentiel des denrées portait sur la farine minot et l'Armagnac. En **1870**, la fin de l'exclusif ouvre les colonies aux farines étrangères plus compétitives. En août **1876**, le phylloxéra anéantit le vignoble ; à partir de **1880**, l'ouverture de la ligne de chemin de fer Port-Sainte-Marie à Condom étrangle jusqu'en 1914 le transport fluvial.



Le renouveau : Dans les **années 70**, la Baïse a été recalibrée et nettoyée. Les écluses fuyaient ou avaient leur vantellerie en piteux état, les chaussées étaient abîmées. De 1977 à 87, l'aménagement hydraulique portant sur la régulation des crues a exigé de lourds travaux en partenariat avec le syndicat intercommunal d'aménagement hydraulique de la Baïse. A cette époque, il fallait un palliatif à la crise de débouchés agricoles. En 1980, le Ministère de l'Équipement remettait en service l'écluse de Buzet sur Baïse. En 1993, les plaisanciers pouvaient atteindre Nérac, Moncrabeau en 1994, Valence-sur-Baïse en 1996, Condom en **1998**.

Aujourd'hui, la Baïse est navigable de St Léger (écluse en Garonne) à Valence-sur-Baïse, et compte 21 écluses automatisées à carte magnétique sauf pour la double-écluse de Graziac qui est manuelle et manœuvrée par des agents.

Passez sous le pont Barlet pour une meilleure vue sur l'ancien Moulin Barlet. C'est ici que les lavandières venaient laver leur linge.



7- Le Pont Barlet

Le moulin a conservé son aspect primitif. On y trouvait en face, sur l'autre rive, les Grands moulins de Barlet édifiés à la fin du XIII^e s. Au temps de la navigation commerciale, une cale sèche pour réparer les gabarres était installée en amont de ce moulin. Une petite usine de fabrication de cordages s'était installée là.

Les lavandières venaient laver leur linge sur les rives de la Baïse comme en témoignent ces photos.



8- Chapelle Notre-Dame de Piétat et ancienne gare de Condom

C'était le 28 juillet 1520... Un bourgeois de Condom nommé Bérenjon, revenant de sa métairie de Lespault, fut surpris par un violent orage. Au moment où il arrivait en face de la statue de la vierge placée sur un aubier à la ligne d'intersection des routes de Nérac et de Mézin, la foudre terrassa son cheval. Il ressentit lui-même une vive commotion mais bientôt, il se releva sain et sauf.

Aussitôt, le susdit Bérenjon se prosterna à genoux devant cette image et promit qu'il bâtirait une chapelle sous le nom de **Notre-Dame de Piétat**... Ce qu'il fit.

C'était d'abord un bien modeste oratoire qu'il n'a pu terminer. Par son testament, il en assurait l'achèvement et ordonnait d'y bâtir une voûte en pierre.

Cet établissement a été occupé par les Hospitaliers de St Jean de Dieu et deviendra tour à tour, hôpital, hôpital militaire, infirmerie en 14-18, centre de formation pour les religieux se destinant aux colonies et enfin, établissement d'enseignement confessionnel privé.





A proximité se trouvait la gare de Condom comme on peut le découvrir sur cette photo.

Nous vous invitons à revenir sur vos pas pour traverser le pont Barlet et changer de rive, afin de rejoindre le cœur de ville et sa place St Pierre.



9- La Place Saint Pierre

Vous voici sur la place St Pierre. Bienvenue au cœur de l'ancienne cité épiscopale de Condom. Pour découvrir ce joyau architectural, rendez-vous à l'Office de Tourisme et demandez la fiche visite de la Cité ou mieux, suivez une visite guidée !

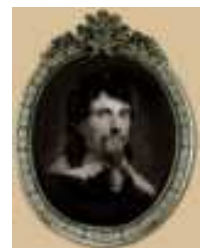


Sur son extrémité Est, la place présente une statue monumentale composée de plusieurs personnages. Les reconnaissez-vous ? Il s'agit des... Mousquetaires !

Mais qui sont-ils réellement ? A vous de deviner !

De gauche à droite, voici nos vraies identités :

Mon vrai prénom est Armand, je suis né entre 1615 et 1620. Cadet de la famille, je rentre dans la compagnie des mousquetaires du roi grâce à mon oncle Tréville au début des années 1640. Je trouve la mort tragiquement le 21 décembre 1643 au Pré aux Clercs, à Paris, lieu réputé des RDV des duellistes. Mon nom complet est Armand de Sillègue d'Athos d'Autebielle. **Je suis... ATHOS !** Athos est le nom d'un village entre Sauveterre de Béarn et Oraas.



Mon vrai prénom est Henri, je suis né vers 1620, et je suis cousin germain de Monsieur de Treville. Je rejoins la compagnie des mousquetaires jusqu'à sa dissolution en 1646. Je me retire dans ma vallée du Barétous et prends la charge d'abbé laïc. En 1650, j'épouse Jeanne de Béarn-Bonasse avec qui j'aurai 2 garçons et 2 filles. Mon nom complet est Henri d'Aramitz. **Je suis... ARAMIS !** (Son acte de décès n'a jamais été retrouvé, on situe sa mort entre 1673 et 1675).



Mon vrai prénom est Charles, je suis né entre 1611 et 1615 au château de Castelmoré près de Lupiac. Vers 1640, je monte à la capitale pour m'engager chez les cadets des gardes françaises. Puis j'entre chez les mousquetaires vers 1644. J'entame une brillante carrière militaire sous le règne de Louis XIV que j'accompagne à son mariage avec l'infante d'Espagne célébré à St Jean de Luz. Après avoir guerroyé et assumé plusieurs charges militaires fort prestigieuses, je deviens gouverneur de Lille, mais l'action me manque. Je suis donc de retour sur les champs de bataille lors des guerres de Hollande en 1673. C'est là que je suis tué d'une balle de mousquet en pleine gorge au siège de Maastricht. Mon nom complet est Charles de Batz, ma mère se nomme Françoise de Montesquiou d'Artagnan.



Je suis... D'ARTAGNAN !

Mon vrai prénom est Isaac, je suis né à Pau du second mariage de mon père alors veuf. Cadet des 3 enfants de ce second mariage, je rentre comme cadet-gentilhomme dans les Gardes Françaises, dans la Compagnie des Essarts, pour y rester jusqu'en 1642. (*Il serait ensuite devenu mousquetaire... pourtant, aucune trace n'y évoque son passage !*). Ma carrière de militaire est brève pour cause de blessures, je me retire en 1650 du service armé. J'obtiens alors la place de garde des munitions de la place forte de Navarrenx. Mon nom complet est Isaac de Portau.



Je suis... PORTHOS !

Autrefois, sur cette place St Pierre, une autre statue avait sa place.

Cette statue représente trois personnages et se situe aujourd'hui plus loin sur notre chemin, nous vous y invitons : direction le kiosque à musique !

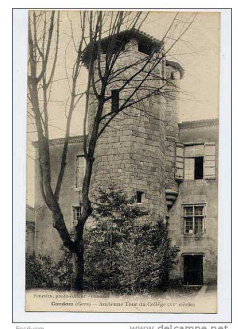


10- Kiosque à musique



Vous êtes ici sur les anciens **remparts de la ville**, où se sont ensuite construits de beaux hôtels particuliers qui offrent leurs belles façades aux promeneurs qui déambulent sur les Allées.

Près de là se trouve l'ancien **collège des Oratoriens**, aujourd'hui Centre Salvandy, dominé par sa tour qui abrite un escalier du 15^e siècle. Ce collège a été subventionné par M. Salvandy, né à Condom en 1795, alors ministre de l'instruction publique, écrivain et membre de l'académie française.



11- La Fontaine des Trois Grâces



Après la célèbre statue de d'Artagnan et ses Trois Mousquetaires, voici la statue des Trois Grâces. La voyez-vous de l'autre côté de la rue ? Nous vous y invitons.

Œuvre du sculpteur Germain PILON, cette statue est datée de la seconde moitié du 18^e siècle.

En 1898 elle fut déplacée de la place Saint Pierre à la cour du cloître. Le 1^{er} janvier 1900, sur ordre du maire M. Larnaude, le fontainier mis en eau la fontaine pour saluer la nouvelle année.

Voici les **filles d'Eurynomé et de Zeus** : elles sont surnommées **les charités**. Nous trouvons Aglaé la brillante/la splendeur, Thalie la verdoyante/l'abondance, et Euphrosine, l'allégresse/la muse de la comédie. Elles personnifient le mode de vie festif, de dépense, qui permet la vie dans ce qu'elle a de plus intense. Les charités sont la vie telle que l'entendaient les Grecs.



Poursuivons notre chemin en empruntant la petite rue qui longe le restaurant des Cordeliers pour retrouver un lieu insolite.



12- L'Église St Michel

Il y eut d'abord au **XIII^{ème} siècle l'église romane** Saint-Michel des Anges gardiens. Partiellement détruite par les troupes de **Montgomery en 1569**, et partiellement restaurée ensuite, elle devint pendant la **Révolution une distillerie**. Dans la **seconde moitié du XIX^{ème}**, il fut décidé de **raser l'édifice et d'en construire un nouveau**, inspiré par le modèle de la basilique de Lourdes.

Désacralisée en 1975, l'église a été abandonnée près de 20 ans, avant que l'association des Amis de Saint-Michel, créée en 1996, ne s'emploie à lui donner une seconde vie. Peu à peu nettoyée et rénovée, elle devient l'Espace Saint-Michel, lieu de multiples expositions et autres événements participant à la vie culturelle locale.



13- La Base de Loisirs de Gauge

Traversons la route en direction de la Base de Loisirs de Gauge, pour rejoindre la rivière Baïse.

Un panorama s'ouvre sur la vallée de la Baïse et la campagne environnante. La campagne à deux pas du cœur de ville.

Nous vous invitons à découvrir les vestiges de **l'ancienne piscine de Condom**... là où tant de condomois ont appris à nager !

Direction le **moulin de Gauge**. Cet espace verdoyant est aujourd'hui un lieu de détente où l'on peut pratiquer la pêche, le canoë, le ping-pong... On y trouve un mini-golf, un skate park...

C'est aussi un lieu de préservation de l'environnement avec la mise en place d'une parcelle de la biodiversité où la végétation est laissée volontairement afin d'offrir un milieu de vie à bon nombre d'insectes, de petits mammifères, mais aussi de plantes parfois rares comme des orchidées.



Merci de votre attention.

Nous espérons que vous avez apprécié cette Balade Nature dans la Cité épiscopale de Condom !

